



Eglise évangélique réformée
du canton de Fribourg

Evangelisch-reformierte Kirche
des Kantons Freiburg

RAPPORT ANNUEL 2023



AUMÔNERIES

« Quant à nous, nous aimons parce que Dieu nous a aimés le premier »
1 Jean 4, 19

RAPPORT ANNUEL DE L'AUMÔNERIE DE L'UNIVERSITÉ

L'aumônerie de l'Université accompagne des personnes en passe de devenir adultes. Sur ce chemin, le thème de l'amour-propre est toujours un élément essentiel de l'activité pastorale, et 2023 n'y a pas fait exception. L'amour-propre nous permet de communiquer au monde la valeur de nos actions ; il nous aide à trouver notre équilibre entre être et faire ; il nous permet de rester francs et intègres dans nos relations avec les autres, nos camarades, nos amis et notre famille ; il nous rend aptes à acquérir jour après jour plus de paix et de liberté intérieures et à répandre ces qualités dans le monde. « J'ai le droit de m'aimer moi-même parce que je suis aimé(e), de Dieu ». Cette notion relativise à sa manière la concurrence sévère qui règne tout au long du cursus académique.

Nous espérons que les diverses activités proposées par l'aumônerie procurent à de nombreuses personnes inspiration et courage, de même qu'un sentiment d'appartenance, et les aident à construire une relation aimante avec elles-mêmes et avec les autres.

Au semestre de printemps, l'aumônerie a organisé pour la première fois un atelier créatif sur l'avenir. Le but était que les participantes et les participants réfléchissent à leurs propres souhaits et objectifs afin de pouvoir développer une vision claire et un mode de vie correspondant à cette vision.

Au cours de ce semestre, un groupe composé de deux hommes et cinq femmes s'est réuni 14 fois durant trois heures et demie chaque fois.

De juin à début août, trois groupes ont participé à dix rencontres de trois heures et demie (16 femmes, 11 hommes).

Nouveauté : en collaboration avec Uni-Sport, nous avons organisé deux mini-cours de six heures chacun sur l'autohypnose, l'un en français et l'autre en allemand.

Tania Guillaume

UNE TENTATIVE RÉTROSPECTIVE DE QUATRE ANS À L'AUMÔNERIE DU CFA

Quatre ans à l'aumônerie du centre fédéral pour requérants d'asile de la Gouglera : une tentative de rétrospective sur des années riches en défis et sur un soutien exceptionnel

« Seulement » quatre ans, vraiment ? J'ai l'impression d'avoir été aumônier au centre fédéral pour requérants d'asile (CFA) de la Gouglera bien plus longtemps que cela. C'est sans doute dû à la richesse qui caractérise ces années passées.

Cette expérience a élargi mes perspectives, ou plutôt elle a affûté mon regard.

J'ai pu accompagner sur un petit bout de chemin des personnes issues d'innombrables nations, cultures et religions. Et j'ai beaucoup appris d'elles : respect, humilité, gratitude...

Le CFA de la Gouglera est un « centre sans tâches procédurales », autrement dit, il s'agit d'un centre de départ. La grande majorité des résidents-es doit quitter la Suisse pour retourner dans le pays d'origine ou dans un autre État européen (procédure de Dublin). Je n'ai donc que rarement pu assurer un accompagnement spirituel ou personnel sur une période prolongée. Ceci diffère, par exemple, de l'aumônerie dans les prisons, où un accompagnement étroit pendant plusieurs années a régulièrement été possible.

Les résidentes et résidents de la Gouglera sont là pour repartir. Aujourd'hui, je ne sais que pour peu d'entre eux comment ils se portent actuellement et où ils se trouvent.

Je garde toutefois le souvenir d'innombrables relations étroites et constructives, souvent aussi spirituelles, et de la collaboration chaleureuse avec les autres acteurs du CFA. L'aumônerie en institution, comme je ne cesse de souligner, est une aumônerie qui rayonne au sein et aux alentours de cette institution, et qui n'est pas uniquement réservée à ses clients et clientes. Au CFA, je la considérais comme étant également destinée à la direction, au personnel d'encadrement aux enseignants-es, aux conseillères et conseillers juridiques Caritas, à Medic-Help, et même au service de sécurité.

Nous avons vécu des moments difficiles pendant ces années : une mauvaise presse qui a injustement formulé des accusations graves à l'encontre des collaborateurs-trices du service de sécurité, l'inquiétude liée à la pandémie, une augmentation massive du nombre de résidents-es suite à la guerre en Ukraine. Les chamboulements étaient constants par moments, nécessitant de nous tous une très grande flexibilité et une bonne communication.

Je suis reconnaissant pour toutes ces années. Je remercie l'équipe ORS pour son accueil amical ainsi que la direction du centre pour la liberté consentie au fur et à mesure. Je remercie également le SEM, l'EERS et l'Église cantonale de Fribourg (Synode) qui ont rendu l'aumônerie possible et continuent de le faire.

Le CFA a besoin de l'aumônerie ! Il a aussi besoin de personnes qui s'acquittent de cette tâche avec empathie, expertise, une certaine connaissance des mécanismes institutionnels, humour, esprit de coopération et modestie. J'espère avoir su ouvrir la voie pour les futurs-es aumôniers et aumôniers.

Andreas Hess

RÉTROSPECTIVE SUR DE NOMBREUSES ANNÉES PASSÉES DANS UN ENVIRONNEMENT PROPICE

Aumônerie dans les « Établissements de Bellechasse » (Établissement de détention fribourgeois, site de Bellechasse) : rétrospective sur de nombreuses années passées dans un environnement propice

Dans la « chapelle réformée » de l'église de Bellechasse se trouvent des chaises sur lesquelles sont gravés les noms et les années d'activité des aumôniers réformés des « Établissements de Bellechasse », aujourd'hui rebaptisés Établissement de détention fribourgeois (EDFR), site de Bellechasse. Si cette tradition devait se perpétuer, une chaise recevrait maintenant l'inscription : « Andreas Hess / 2007 – 2023 »

Qu'est-ce que je retiens de toutes ces années ?

Tout d'abord et avant tout, elles me remplissent d'une profonde gratitude. De la gratitude pour les innombrables rencontres, relations, entretiens et moments d'émotion.

Souvent, je rentrais chez moi après mes visites à l'EDFR sans savoir réellement qui en avait le plus profité : les personnes que j'étais venu voir ou moi-même ?

Visites des détenus. Nos discussions portaient sur les infractions commises, sur le sentiment d'être « livré » à un système judiciaire, à un mécanisme d'exécution, sur la perte d'autonomie. Nous parlions de culpabilité et de pardon, de Dieu et du monde, ou de la Champions-League.

Contacts et entretiens avec des collègues, avec le personnel de l'EDFR. Lors de mes visites, je passais avec eux parfois plus de temps qu'avec les détenus. Leur rôle et leur mission se sont diversifiés et sont devenus plus exigeants. Ils doivent de plus en plus souvent être capables de gérer des clients difficiles présentant des troubles psychosociaux. Cela est pesant, et il est bon de pouvoir en parler dans un cadre familial et confidentiel. L'aumônerie en prison est destinée au système entier, et pas uniquement aux détenus.

On partage des moments agréables comme des moments difficiles. Le baptême des enfants du personnel (« Je ne connais pas d'autre pasteur » ai-je entendu plus d'une fois). On partage aussi des adieux difficiles et tristes. Quand un/e collaborateur-trice ne voit plus d'autre solution que de mettre fin à ses jours. J'ai été plus d'une fois mis à l'épreuve, en tant qu'homme et aumônier.

Nous avons également dû dire adieu à des détenus emportés par la maladie ou le suicide. Il s'agissait alors de donner à leurs compagnons d'infortune et au personnel l'opportunité de clore le bout de chemin parcouru ensemble dans le cadre d'un rituel ou d'un moment de réflexion.

J'ai beaucoup appris au cours de ces nombreuses années et j'en suis très reconnaissant envers celles et ceux qui m'ont soutenu et accompagné. Ces années m'ont façonné et marqué. Je ne veux pas les oublier.

À Dieu – vaya con Dios !

Andreas Hess

RAPPORTS D'ACTIVITÉS POUR L'AUMÔNERIE DES ÉCOLES SUPÉRIEURES 2023

L'année vécue a été très intense du côté de l'équipe de l'aumônerie des collèges. L'arrivée d'un aumônier en formation a éprouvé l'équipe et amené le départ d'un aumônier apprécié par l'équipe et les institutions du secondaire II académique.

Le travail de l'équipe réduite n'a pourtant pas pâti de ce trouble, et les aumôniers ont pu proposer un programme diversifié et une présence professionnelle dans les collèges.



Les journées thématiques au Collège Ste Croix ont ouvert l'année 2023 et ont offert des rencontres riches aux élèves. Les thèmes de l'Intelligence artificielle, du handicap, de la migration et de la durabilité ont ponctué ces jours avec un groupe d'une vingtaine d'élèves.

La préparation de la retraite au Simplon nous a amené à explorer le thème de l'année scolaire 22-23 « Où se trouve le bonheur ? ». Nous avons accompagné une trentaine de jeunes sur 5 jours, mêlant skis de rando ou raquettes, échanges thématiques, moments spirituels et partages de moments conviviaux.

L'année scolaire 22-23 s'est achevée en juin par notre traditionnelle rencontre annuelle de bilan avec les représentant-es des églises réformée et catholique, ainsi que Claude Vauthey, représentant des directions du secondaire II.

L'équipe, réduite à quatre aumôniers, a pu reprendre les planifications pour l'année scolaires 23-24 au début de l'été 2023, ainsi que le thème des stands de rentrée.

Après la présentation du service d'aumônerie dans la plupart des collèges pendant la semaine de rentrée, les stands de début d'année ont poussé dans chaque établissement, orientant vers la réflexion autour du rêve. Le thème « I have a dream... », choisi notamment à l'occasion du sixième anniversaire de ce discours de Martin Luther King, a amené les jeunes à se projeter, à exprimer leurs souhaits, leurs aspirations et transformer le « je » en « nous ». Enseignant-es et élèves ont participé à ces stands avec de belles propositions.

Sur cette thématique nous avons aussi embrayé les élèves pour la méditation de Noël, 23, qui nous a fait voyager au Paraguay. La découverte des rêves de jeunes recicladores, liés par la musique, a touché et est toujours un signe d'espoir dans ce monde.

Estelle Zbinden



Stand de rentrée 22-23 au Collège St Michel

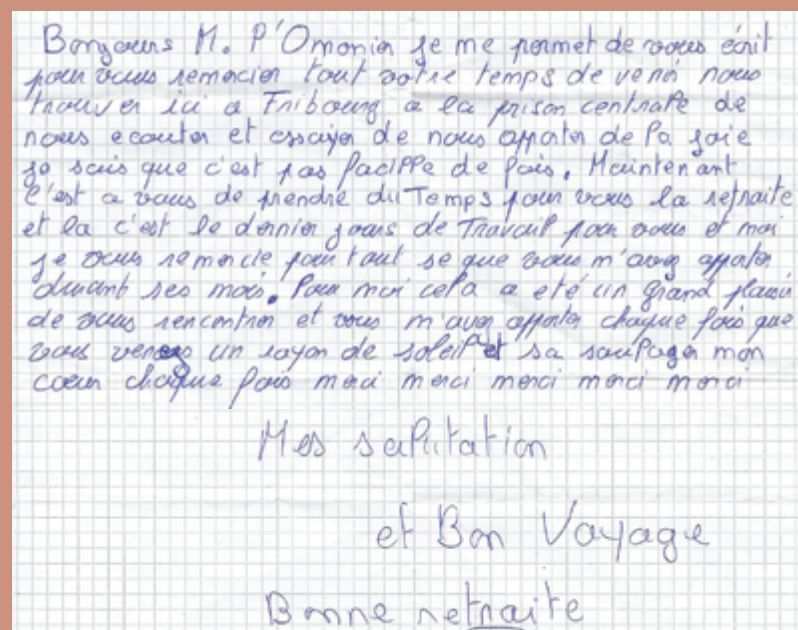
ISOLEMENT ET RÉSEAU

Pour moi, le moment fort de l'année 2023, involontaire mais bienvenu, a été mon départ à la retraite début novembre. Depuis quelques temps déjà, j'avais commencé à l'annoncer également à mes « habitués » en détention provisoire et j'ai senti que certains d'entre eux le vivaient comme la fin, lourde en émotions, d'une relation longue de plusieurs mois. L'entretien hebdomadaire avec un aumônier est pour eux l'une des rares possibilités de rencontre avec le monde extérieur, les longs séjours en détention provisoire pouvant voir se développer une confiance mutuelle.

C'est ainsi que, lors de mon dernier jour de travail, j'ai reçu quelques lettres d'adieu, dont la nature directe m'a beaucoup touché. Voici quelques lignes de l'une de ces lettres :

L'estime de ces hommes mis au ban de notre société, du moins pour un temps, représente une reconnaissance et un encouragement pour notre engagement : non seulement pour moi, mais j'ose espérer aussi pour les personnes qui me succéderont ainsi que pour mes collègues dans d'autres aumôneries, et en particulier pour les institutions ecclésiastiques qui créent les conditions nécessaires.

Urs Schmidli



Après ces quelques lignes de mon collègue Urs Schmidli, je prends le relais pour la suite de ce rapport et surtout pour le travail d'aumônerie à la prison centrale. En effet, depuis début décembre, j'ai le privilège de découvrir ce nouveau ministère ecclésial. L'accueil par la direction ainsi que par le personnel fut chaleureux, et les premiers entretiens avec les détenus furent très enrichissants. La fin de l'année a notamment été marquée par une célébration de Noël avec 27 détenus de différentes nationalités et traditions religieuses. Elle me confirme que notre présence en prison est une belle occasion de témoigner, en paroles et en actes de la foi qui nous habite.

Daniel Nagy

SEMER DES GRAINES

Combien de graines sont semées en terre pour faire pousser un champ de blé ? Combien pourrissent en terre, sont mangées par les oiseaux et combien arrivent à maturité ? La foi nous encourage à ne pas nous soucier de la rentabilité, mais de faire confiance à celui qui fait germer.

Ainsi, durant l'année 2023, 1057 visites ont été effectuées par l'aumônier réformé du HFR Fribourg, Daniel Nagy, à l'hôpital cantonal de Fribourg. Autant de petites graines d'Espérance jetées en terre.



Pour l'équipe œcuménique de l'aumônerie du HFR, l'année a été marquée par :

- Des colloques d'équipe réguliers qui ont permis de se rencontrer ; d'organiser le travail ; partager autour de situations délicates et prier ensemble.
- Quatre matinées de supervision ont permis à l'équipe de réfléchir à sa pratique professionnelle et rédiger ensemble une « charte de l'aumônerie HFR ».
- Une journée de retraite à Hauterive a permis de travailler autour de notre dynamique d'équipe et réfléchir à la rédaction d'un flyer de l'aumônerie.
- Une carte de Pâques a été élaborée en partenariat avec les HFR et distribuée à tous les patient-es.
- Une petite attention a été distribuée au personnel à l'occasion de Noël

L'aumônier a été présent lors de différents événements liés au personnel soignant (souper annuel, fête de départ, etc.)

En outre, deux séances du Conseil d'éthique de l'HFR ont permis de confronter les points de vue autour de situations toujours complexes.

En conclusion, ce qu'il importe de retenir à travers ces lignes, c'est la valeur ajoutée de la présence de l'aumônerie au sein de l'hôpital. Tant au niveau des patients, par la bouffée d'air frais qu'elle apporte, mais aussi auprès du personnel, par l'écoute bienveillante offerte.

Daniel Nagy

BESOIN DE CLARIFICATION ET NOUVEAUX HORIZONS

En janvier, le premier des trois « Centres de santé » prévus dans le cadre de la restructuration HFR 2030 a été inauguré à Riaz. Outre l'HFR, différents établissements privés et publics proposent à la population du sud du canton des traitements et des mesures de réadaptation en ambulatoire. Par ailleurs, les patientes et les patients continueront d'être admis en stationnaire dans deux unités de réadaptation et deux unités de soins intensifs.



Les travaux de construction nécessaires à cette réorganisation sont désormais en grande partie terminés, mais l'exploitation simultanée de structures ambulatoires et stationnaires réduit l'espace disponible. Actuellement, le poste de travail de l'aumônière dans l'un des bureaux multifonctionnels n'est pas toujours disponible.

En raison de la restructuration et de la centralisation qui en découle sur le site de Fribourg, les interlocuteurs-trices pour les questions relevant de l'aumônerie ne se trouvent plus sur place, mais à l'hôpital cantonal. Après la dissolution de la commission d'aumônerie, il reste à savoir comment organiser, à Riaz également, des échanges réguliers avec le personnel soignant.

La question de l'accès aux patientes et aux patients est également un élément essentiel du débat actuel sur la relation entre l'aumônerie et l'établissement. Les aumôniers sont-ils des membres du personnel hospitalier ou des acteurs externes détachés par les Églises ? Les solutions proposées varient d'un canton à l'autre et d'un cadre institutionnel à l'autre. L'association professionnelle d'aumônerie dans le secteur de la santé, au sein de laquelle s'engage l'aumônière, milite en faveur d'un profil professionnel uniforme pour les aumôniers-ères dans le milieu de la santé.

La suppléance de quatre mois à l'HFR de Meyriez au printemps a représenté une ouverture d'horizon, bienvenue pour l'aumônière. Les entretiens sont particulièrement prisés dans l'unité de réadaptation neurologique. Des événements tels qu'une attaque cérébrale ou un accident de voiture divisent la vie entre un avant et un après. En même temps, la communication orale est parfois limitée selon la nature du traumatisme.

Par ailleurs, l'aumônière a régulièrement participé aux séances de l'équipe d'aumônerie de l'HFR et aux supervisions qui y étaient proposées. Une charte élaborée avec l'aumônière catholique assure une bonne collaboration et une répartition équitable.

Marianne Weymann

ÊTRE LÀ, TOUT SIMPLEMENT

Au RFSM Villars-sur-Glâne, l'aumônière se sent toujours la bienvenue auprès des patientes et patients ainsi que du personnel. La possibilité offerte depuis cette année de présenter l'aumônerie aux nouveaux membres du personnel lors des journées d'introduction mensuelles a certainement contribué à sa notoriété. L'aumônière profite volontiers de cette occasion en alternance avec sa collègue du RFSM Marsens.

La petite salle de recueillement continue de jouir d'une grande popularité et est également utilisée par le personnel ainsi que par les patientes et les patients de confession musulmane pour leurs prières régulières. Entre-temps, certains d'entre eux y déposent des objets qui leur sont chers, ce qui amène parfois l'aumônière à se demander si telle figurine ou telle brochure est vraiment à sa place.

Les réunions semestrielles avec les représentants-es de la direction et du personnel soignant favorisent la collaboration de l'aumônerie avec l'établissement et permettent de précieux échanges et retours. C'est aussi l'occasion d'aborder les aspects susceptibles d'amélioration, notamment de demander à ce que l'aumônerie soit ajoutée sur le site Internet ou que les aumôniers-ères soient informées au moment d'une crise.

Après trois absences dues au Covid-19 et à son déménagement, l'aumônière avait enfin l'intention d'organiser à nouveau une chorale de Noël pour les patientes et patients. Tout se passait très bien, notamment grâce à l'aide précieuse de l'établissement. À son grand désespoir, l'aumônière s'est malheureusement retrouvée clouée au lit le jour J, malade du Covid. Un grand merci au thérapeute musical Claudio de Martino, qui est intervenu à la volée !

Dans le cadre de son travail, l'aumônière prend régulièrement conscience à quel point il est précieux pour les personnes concernées d'avoir simplement quelqu'un à qui parler et qui écoute avec bienveillance. Non, nous ne pouvons pas « aider ». Il n'est pas en notre pouvoir d'octroyer à ce sympathique jeune réfugié un droit de séjour en Suisse ou de faire en sorte que les velléités d'automutilation, qui mettent en danger la vie de cette femme, cessent enfin. Mais nous pouvons être là. Prendre part. Supporter la douleur. L'aumônière a souvent l'impression de ne rien faire et s'étonne ensuite de l'immense gratitude exprimée par ses interlocuteurs. Elle a ainsi compris qu'il ne s'agit pas de « faire », mais d'être simplement là pour témoigner de la présence réconfortante et aidante de Dieu parmi les humains.

Marianne Weymann

RAPPORT ANNUEL 2023

Premiers pas à l'aumônerie de l'hôpital : diversité, défis, joie et estime

En juillet, l'auteur de ce rapport a repris l'aumônerie de l'HFR de Meyriez à la suite de sa collègue Marianne Weymann, qui intervenait en tant que suppléante de son prédécesseur Christian Riniker, ayant lui-même réduit son taux de travail en mars. Accompagné de sa jeune collègue catholique Noemie, Christian Riniker a présenté au nouvel aumônier le fonctionnement de l'hôpital de manière très prévenante. Noemie Honegger, qui exerce son mandat depuis cinq ans avec charme et engagement, dispose d'un très bon réseau au sein de l'hôpital et connaît bien les collaboratrices et collaborateurs, les médecins, les physiothérapeutes-es et le personnel soignant, dont la plupart est en poste depuis longtemps. C'est un avantage de taille.



La collaboration avec le service social de l'HFR s'avère particulièrement importante. Celui-ci prend en charge de nombreux cas et doit souvent trouver dans les plus brefs délais une solution post-hospitalière aussi satisfaisante que possible pour toutes les personnes concernées (patients, proches, services médicaux, soignants-es) ; un travail souvent digne d'Hercule et un véritable défi. L'aumônerie soutient les collaboratrices et collaborateurs en menant des entretiens confidentiels, parfois motivants, avec les patient-es eux-mêmes, leurs proches, les médecins ou encore le personnel soignant externe. Il s'agit d'un travail important, réalisé main dans la main, dans lequel chacun peut mettre à profit ses compétences et ses aptitudes pour produire un effet positif.

L'aumônier apprécie énormément la nature concertée de sa collaboration avec les différents membres du personnel soignant, ainsi qu'avec les responsables de la restauration, du service technique ou de l'administration. Cette année encore, cette bonne entente s'est manifestée lors de la préparation et de la tenue de notre Noël œcuménique pour les patient-es, qui a eu lieu dans l'après-midi du 18 décembre au restaurant du rez-de-chaussée. En l'espace de dix minutes, le restaurant était plein à craquer ; les médecins et la direction des différents services se sont également joints à la fête.

Pour l'aumônier, l'aspect le plus gratifiant de son travail sont les entretiens individuels au chevet des malades, qu'il a déjà pu mener dans toutes les langues qu'il connaît au cours du premier semestre : majoritairement en français, en singinois (bien qu'il ait encore besoin d'un peu de pratique), étonnamment souvent en italien, en anglais et même une fois en romanche (à peine croyable). Il se considère extraordinairement privilégié de disposer tout simplement du temps et du lieu nécessaires pour se mettre à l'écoute des patientes et patients, parfois au cours de brèves rencontres, mais aussi souvent lors d'entretiens approfondis qui durent d'une demi-heure à plus d'une heure.

Il s'efforce donc de passer à l'hôpital tous les jours, même s'il n'a qu'une ou deux heures à y consacrer dans le cadre de son ministère pastoral.

Andri Chr. Kober

DIEU OFFRE DES MOMENTS AGRÉABLES

Pour prendre congé en tant que membre du Conseil synodal chargé du Dicastère Aumôneries, Thérèse Chammartin nous a invités, nous, les aumônières et aumôniers, à Romont. Elle nous a guidés à travers le Musée du Vitrail et montré d'intéressantes églises construites récemment dans les environs, avant de nous recevoir dans sa ferme. C'était une belle journée d'adieu. Je suis reconnaissante envers Thérèse Chammartin pour son engagement chaleureux et sa présence régulière aux séances de la commission d'aumônerie. Elle me manquera.



Le 24 octobre, nous avons célébré le culte œcuménique. Dans un petit théâtre, nous avons joué l'histoire de Jésus chez Marie et Marthe. L'aumônier catholique de la maison de retraite Frank Huschka nous a rendu visite pour endosser le rôle de Jésus. Ma collègue d'aumônerie catholique, Ruth Heckelsmüller, s'est assise à ses côtés en tant que Marie et l'a écouté. Je jouais Marthe et tourbillonnais avec mon balai, je les servais tous les deux et je priais Jésus de demander à Marie de m'aider. Il m'a cependant dit qu'il me fallait tout d'abord écouter, pour ensuite faire ce qui était juste.

Après le culte, un visiteur m'a abordée : « Vous êtes une bonne comédienne. Dans la chorale des hommes, nous avons aussi besoin de femmes lorsque nous mettons une pièce en scène. Pourriez-vous jouer avec nous ? » J'ai répondu que ce n'était pas possible parce que j'habitais dans le canton de Zurich et que le trajet jusqu'aux répétitions était trop contraignant.

J'ai été envoyée chez une femme pieuse qui récitait sans cesse des extraits de la messe en latin : « sanctam catholicam et apostolicam ecclesiam », en mettant l'accent sur « catholicam ». Elle se souvenait apparemment des messes qui, autrefois, n'étaient lues qu'en latin. Ce texte semblait être important pour elle. Le soir, ayant une répétition avec la chorale, j'avais la partition de la Messe en si mineur de Bach avec moi. J'ai ainsi pu prier en latin avec elle.

Le 20 décembre, nous avons fêté Noël à l'hôpital avec les patientes et patients ainsi qu'avec les visiteurs. Ma collègue n'ayant pas pu être présente, François Vallat, chef de l'aumônerie œcuménique de l'hôpital, l'a remplacée. Nous avons lu l'histoire de Noël en allemand et en français. Tout le monde chantait des chansons de Noël en allemand et en français ; une collègue flûtiste et moi-même avons joué quelques pastorales. À en croire les retours, nous avons suscité beaucoup de joie !

Je célèbre toujours le culte avec la Sainte-Cène. Deux femmes, qui sont toujours là ensemble, me sourient amicalement à chaque fois que je distribue le pain, mais secouent la tête. Le 24 décembre, seule l'une d'entre elles était là. Quand je l'ai saluée, elle m'a demandé où était le prêtre. J'ai dit que j'allais célébrer un culte réformé aujourd'hui. Quand je lui ai apporté la Sainte-Cène en cette veille de Noël, elle l'a acceptée.

Elsbeth von Känel



DANS LE CREUX DE LA VAGUE

À la suite des ajustements et à la suradaptation de ces dernières années, une réalité apparaît : l'équipe du COEPS n'est plus fraîche et disposée, mais un peu chahutée par les événements. La cohésion est difficile. Le décor est posé l'importance de prendre soin de chacun-e et aussi de ceux et celles qui prêchent pour cette noble cause est de rigueur.



Le fil rouge de cette année, c'est le 3ème voyage de Paul. Prendre place à bord d'un bateau et naviguer. La tempête fait rage, les coups de vent, la pluie battante, rendent les choses compliquées.

Monter à bord et découvrir que ce voyage est avant tout un voyage intérieur, qui invite chacun à faire confiance à Dieu en toute circonstance. Oser partir, avancer chaque jour, un pas à la fois. Trouver du courage, attendre parfois la venue du jour, pour arriver à bon port. Chemin de vie qui plonge aux creux des vagues et remonte doucement, pour laisser apercevoir le soleil qui se dessine à l'horizon. Soleil perdu de vue mais qui n'en est pas moins présent.

Garder le cap et offrir une présence aimante. Accueillir la vie et faire avec les obstacles. Expérimenter la bienveillance et la solidarité. Savoir encore et toujours fixer son regard sur les petites lumières qui tous les jours illuminent la Vie. Sortir du marasme, cultiver la joie et le partage en vérité.

Grâce à Dieu, l'équipe essoufflée, mais encore sur le pont du bateau, a offert son meilleur au quotidien et dans les événements plus ponctuels de l'année, comme :

Une célébration en paroisse avec les résidents de la Colombière à Misery. L'accueil des paroissiens et l'apéritif offert par le conseil sont à la hauteur de la joie partagée.

Une journée avec les aînés des institutions, pour faire la fête et créer des liens. Permettre à différents groupes de vie de s'inviter les uns chez les autres pour poursuivre ces moments de partage.

Une fête de l'été avec des familles d'enfants et d'adultes en situation de handicap. Vivre ensemble une célébration, un repas et des jeux.

Une réflexion sur la manière de proposer encore mieux les récits bibliques de guérison aux personnes handicapées.

Des randonnées thématiques, marcher et découvrir un texte biblique en lien avec la nature.

Grâce à ses diverses activités et projets, l'équipe reçoit de la joie et de la reconnaissance. Les partages ont réchauffé les cœurs et montré qu'ensemble tout est possible.

Les tensions particulières au sein de l'équipe se sont apaisées, laissant percevoir un avenir à espérer et à vivre pleinement, sachant que tout est bien dans les plans divins.

Garder le cap sur la confiance et la foi en se souvenant qu'un pas à la fois est un pas de foi.

Garder à l'esprit que Dieu nous a aimé le premier et que nous sommes invités à poursuivre son œuvre et aimer à notre tour. Donner du sens au non-sens pour retrouver du bon sens, c'est la prière de votre aumônière. Toujours aussi reconnaissante de l'amour infini que Dieu lui porte.

Fabienne Weiler

UNE AUMÔNERIE 2023 PLEINE DE VIE POUR LES PERSONNES AVEC UN HANDICAP

L'aumônerie pour les personnes avec un handicap a connu d'importants changements en 2023, le très populaire pasteur Willy Niklaus ayant pris sa retraite en juin, après plusieurs années dans ce rôle. Son travail est un exemple vivant de l'amour de Dieu pour toutes les personnes qu'il a rencontrées.

La pasteure Claire-Sybille Andrey, qui lui a succédé, a pu l'accompagner dans son travail pendant quatre mois en vue d'une transmission en douceur. Les rites habituels et réguliers à la SSB à Tafers et Schmiten, à la SSEB à Montilier, au foyer Linde à Tinterin, au Homato à Fribourg et au Sonnegg à Zumholz sont de très beaux moments de rencontre authentique autour d'une histoire et d'une prière ou d'un chant personnalisé pour chacun-e. Des entretiens pastoraux ont également souvent lieu.

L'enseignement dans les classes du degré secondaire et les classes de prolongation de la scolarité des Buissonnets donne lieu à des moments très agréables et vivants et à de nombreuses discussions enrichissantes.

Après la saison des soirées discothèque, un culte plein d'allégresse a eu lieu en mars à Flamatt avec des représentations théâtrales par des personnes avec un handicap, qui ont mis en scène l'histoire du chant de l'oiseleur de Max Bolliger.

Le mois de juin est la saison du culte scolaire et du culte de confirmation, célébrés par l'organisation de représentations théâtrales. Certain-es élèves s'expriment avec beaucoup de talent. Nous avons eu la joie de célébrer une confirmation.

La cérémonie d'adieu organisée à la SSB pour le pasteur Willy Niklaus a bien entendu été pour toutes les institutions un événement très spécial, rempli d'émotions, de joie et d'amour.

Depuis août, la pasteure Claire-Sybille Andrey est désormais seule responsable. Elle a repris le modèle existant (enseignement, rites, soirées discothèque et cultes). Le soutien fourni au cours de ces premiers mois par notre collègue catholique, Theres Fritsche, a été particulièrement précieux.

En octobre, nous avons participé à un très beau culte de l'Oberland à Plasselb sur le thème des « ouvriers dans la vigne », nous avons démarré avec joie une nouvelle saison de discothèque inclusive avec un atelier de danse à Morat et, bien sûr, le mois de décembre a été ponctué de nombreuses fêtes de Noël ouvertes au public (pour certaines très fréquentées) dans les différentes institutions. Toutes les personnes impliquées ont fait preuve d'un grand engagement.

Le travail de l'aumônerie pour les personnes avec un handicap consiste fondamentalement en de véritables rencontres, qui témoignent de l'amour de Dieu et permettent à chacun et chacune de se reconnaître comme un être aimé de Dieu.

Claire-Sybille Andrey



IMPRESSUM

Editeur	EERF, Conseil synodal
Traduction, lecteur	Marianne Weymann et LT Lawtank Berne
Mise en page	QuadroArt, Morat
Impression	Murtenleu, Morat
Photo page de couverture	pixabay

Die Namensgebung der Kirchgemeinden erfolgt nach Art. 6 KV.

Die Jahresberichte der Ämter und Kommissionen stehen unter folgendem Link zur Verfügung:

<http://www.ref-fr.ch/jahresberichte-rapports-annuels>

Von der Synode genehmigt am: 28. 05. 2024